

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Progrès-dimanche

Éditorial, dimanche 18 février 2007, p. A10

"Vision 2025": cap sur l'économie de demain

Néron, Carol

Impressionnant... Tel est le qualificatif qui vient immédiatement à l'esprit pour décrire l'étude réalisée par le professeur en économie de l'UQAC, Marc-Urbain Proulx, et ses étudiants, dans le cadre de l'opération "**Vision 2025**, le Saguenay-Lac-Saint-Jean face à son avenir".

Le lancement aura lieu vendredi prochain, à l'UQAC. Le Quotidien a entrepris la publication de larges extraits, dans son édition de samedi, traitant de la structure économique traditionnelle. Lundi, il sera question des perspectives d'avenir, notamment en ce qui concerne le tourisme et l'exploitation du gaz naturel liquéfié.

L'équipe de Marc-Urbain Proulx a mis trois ans pour réunir les données ayant servi à réaliser l'étude. L'auteur a choisi de vulgariser son propos. Ainsi, le style employé est à la portée de tous, contrairement à certains travaux universitaires présentant un contenu hermétique réservé aux seuls experts.

Cette brique de plus de 200 pages est appelée à constituer un outil de référence pour tous ceux et celles qui ont à coeur le développement économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'ouvrage pourra également servir de source d'inspiration pour certains élus municipaux. Par ailleurs, les membres de la classe politique, candidats et députés sortants qui, toutes couleurs confondues se retrouveront sous peu en campagne électorale, y trouveront certainement des éléments susceptibles d'alimenter leurs engagements électoraux.

L'effort d'appropriation"

En préface, le recteur de l'UQAC, Michel Belley, insiste sur la nécessité, pour les régionaux, d'innover constamment. On devine, entre les lignes, que la nécessité de rompre avec une tradition du développement axée majoritairement sur l'aluminium et l'exploitation de la forêt, s'impose de façon urgente.

Est-ce à dire que l'imagination de nos entrepreneurs, jadis si fertile, est en panne? Ceux qui prendront connaissance des constations de Marc-Urbain Proulx jugeront par eux-mêmes... Pour le moment, disons qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

Marc-Urbain Proulx salue certaines initiatives qui, selon lui, sont porteuses d'avenir. À cet égard, il mentionne le dossier des croisières, même si, de manière générale, les statistiques sur la fréquentation touristique demeurent toujours difficiles à réunir.

Il s'étend longuement dans son étude sur le projet de port méthanier. On sent que cette initiative, menée tambour battant depuis deux ans par Énergie grande-Anse, lui

plaît. S'appuyant sur des données nord-américaines, il affirme: "Le dossier du gaz naturel [et du terminal méthanier] représente un enjeu crucial pour l'avenir du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Un tel équipement, piloté par des gens d'affaires visionnaires, permettrait à la ville de Saguenay et à la région de s'inscrire dans la carte mondiale du gaz naturel..."

Marc-Urbain Proulx ne craint pas, également, de se mettre à dos le lobby environnemental quand il écrit: "La possibilité de produire de l'électricité à l'intention des industries, via la cogénération, mérite d'être analysée sérieusement même si les Québécois ont rejeté l'option du Suroît".

L'un des avantages majeurs procurés par la présence d'une usine de cogénération produisant de la vapeur pourrait alimenter en énergie de vastes serres, selon Marc-Urbain Proulx. On sait que l'UQAC exploite ce créneau à divers titres depuis un certain nombre d'années.

Au passage, l'économiste profite aussi de l'occasion pour souligner que, partout en Amérique du Nord, la cogénération représente une alternative aux centrales utilisant le charbon pour produire de l'électricité.

Voilà, certes, une opinion appelée à susciter bien des débats!

Sortir des sentiers battus

Une chose apparaît certaine pour l'économiste et son équipe: la région doit sortir des sentiers battus pour espérer innover et se lancer définitivement dans la diversification industrielle.

Cette rupture avec le passé, tout en conservant et développant les acquis procurés par la présence d'Alcan et celle d'un vaste parterre forestier, doit s'effectuer le plus rapidement possible.

Souhaitons que cette étude reçoive un accueil à la mesure des thèmes qu'elle aborde...